

Hydraulique

RÉALISATION DU PLAN QUINQUENNAL DE FORMATION 2015-2019

Conventions de partenariat entre les secteurs de l'eau et de la formation professionnelle

Deux conventions de partenariat ont été signées, avant-hier, entre les deux secteurs de l'eau et de la formation professionnelle visant l'amélioration de la formation dans les métiers relevant des activités de l'hydraulique. La première convention, signée entre les deux ministères, respectivement, des Ressources en eau et de la Formation et de l'Enseignement professionnels, porte sur la formation continue de 6 338 agents couvrant 26 nouveaux métiers, a précisé le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, lors de la cérémonie de signature de ces conventions. Ces métiers sont liés notamment aux ressources conventionnelles (barrages, eaux

souterraines...) et non conventionnelles (eau de mer dessalée, eaux épurées...) pour lesquels les instituts de formation du secteur ne dispensent pas encore de formation.

Il s'agit aussi des métiers relevant du transfert de l'eau, de l'appui à l'irrigation, du développement de l'assainissement et de la protection de l'environnement, de la distribution de l'eau potable et de la réhabilitation des réseaux. "C'est une précieuse occasion dédiée à amorcer un dialogue entre le monde de la formation le monde professionnel afin de promouvoir une collaboration fructueuse entre nos deux secteurs", a soutenu le ministre, en soulignant que ce partenariat s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de l'instruction du Premier ministre relative à la formation continue, au recyclage et au perfectionnement. La concrétisation de ce partenariat s'effectuera notamment à travers l'intégration de nouveaux métiers et spécialités identifiés par le secteur des ressources en eau dans la nomenclature nationale des spécialités de la formation et de l'enseignement professionnels. Elle s'effectuera aussi par l'adaptation et l'enrichissement des programmes pédagogiques relatifs aux ressources en

eau, élaborés par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels en vue de leur mise à niveau par rapport aux normes internationales. Cette convention sera appliquée conformément à une instruction interministérielle, signée également, lors de cette cérémonie, entre les deux départements ministériels, portant sur les conditions et modalités pratiques de ce partenariat.

Selon le ministre des Ressources en eau, les besoins exprimés par son secteur en matière de formation de base sont de l'ordre de 2 474 agents dans 17 spécialités, et ce, pour le quinquennat 2015-2019. Quant à la seconde convention, elle a été signée entre la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya d'Alger et la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL).

Elle consiste à prendre en charge les stagiaires par le biais de la formation par apprentissage dans les différentes structures de SEAAL.

Pour le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nouredine Bedoui, ce partenariat vise principalement à assurer les qualifications et les mettre à disposition des organismes chargés de l'exploitation et



de la gestion des ressources hydriques et à prendre en charge les besoins en formation. Grâce au partenariat entre la SEAAL et la Direction de la formation de la wilaya d'Alger, près de 2.500 jeunes intégreront la formation professionnelle par l'apprentissage, a-t-il souligné. La coopération entre les deux ministères, a-t-il ajouté, vise aussi à mettre en place des centres d'excellence dans la formation des métiers de l'eau selon les normes et standards universels, qui seront appuyés par l'expertise internationale dans des sites relevant soit du secteur de la formation soit de celui des ressources en eau. A ce propos, il a cité l'exem-

ple du Centre national de formation aux métiers de l'eau, relevant de l'Algérienne des eaux (ADE), situé à Cherarba (Alger), et réalisé dans le cadre de la coopération algéro-belge.

D'une capacité d'accueil de 160 stagiaires, ce centre, qui entrera en activité en septembre prochain, dispensera des formations en topographie, électrotechnique, réseaux de distribution d'eau potable et en pompage des eaux essentiellement.

Ces conventions interviennent dans le cadre de la réalisation du plan quinquennal de formation 2015-2019 pour le secteur des Ressources en eau.

Salim H.

COLLECTIVITÉS

Réunion au ministère de l'Intérieur sur les préoccupations des citoyens dans la wilaya de Relizane

Les perspectives de développement et les préoccupations des citoyens dans la wilaya de Relizane étaient au centre d'un exposé présenté hier, au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, par le wali par intérim, M. Belkacem Selimi. Dans une déclaration à la presse, M. Selimi a indiqué avoir évoqué lors de cette rencontre

avec des cadres centraux du ministère de l'Intérieur et son secrétaire général Ahmed Adli «les questions ayant trait aux préoccupations des citoyens de cette wilaya, notamment le logement et le développement local».

Il a rappelé à cette occasion les «moyens importants» dont a bénéficié la wilaya de Relizane

durant la période 2000-2015 dans le cadre des programmes de développement, citant notamment sur le dossier de l'hydraulique, le projet de dessalement d'El-Mactaa devant approvisionner la région à partir de cette année.

Le dossier des routes et le désenclavement des régions isolées, a été également évoqué lors de

cette rencontre, selon le même responsable.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre d'une série de rencontres initiées par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Tayeb Belaiz, avec les walis pour soulever les préoccupations des citoyens et relever les défis du développement local.

Superficies irriguées à Oran **13 000 hectares en 2016**

Les eaux seront transférées de la station de traitement d'El Kerma pour irriguer 5 000 ha de la plaine de M'léta (Tafraoui), alors que 450 ha à El Ançor seront irrigués à partir de la STEP de Cap Falcon (Ain El- Turck). Avec l'utilisation des eaux traitées en irrigation agricole, les superficies irriguées passeront l'année prochaine à 13 000 hectares pour développer notamment l'arboriculture fruitière, a-t-on indiqué.

Une croissance des périmètres agricoles irrigués de 7 à 12% est prévue à Oran en 2016 à la faveur du recours aux eaux non conventionnelles, a-t-on appris auprès de la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya. Pour l'irrigation de ces périmètres, 21 millions de mètres cubes d'eaux conventionnelles par an sont mobilisés à travers 2.100 puits, 62 forages profonds, des réservoirs et deux retenues collinaires. La superficie des périmètres agricoles irrigués de la wilaya est estimée actuellement à 7 200 ha, soit l'équivalent de 7 % des terres agricoles de la wilaya estimées à 143 303 ha. L'agriculteur désirant utiliser cette technique bénéficie d'un soutien pouvant atteindre jusqu'à 50 % de la valeur globale du projet, soulignant que ce système assure un meilleur

rendement. Ces périmètres sont consacrés à la culture maraîchère dont la pomme de terre d'arrière-saison et saisonnière. Cette dernière est entrée en phase de semis sur une superficie de 225 ha pour une production de 67 500 quintaux lors de la saison agricole 2015-2016. Pour économiser l'eau, les services agricoles œuvrent à développer le système d'irrigation goutte à goutte, très apprécié par les agriculteurs, surtout depuis le lancement, en 2000, du Fonds national de développement agricole et rural (PNDRA). Selon la DSA, trois techniques sont adoptées dans l'irrigation de ces périmètres : la technique traditionnelle pour irriguer une superficie de 5 000 ha, le système goutte à goutte pour irriguer 1 900 ha et le reste est irrigué par pivot.

M.B.



Conventions de partenariat entre les secteurs de l'eau et de la formation professionnelle

Deux conventions de partenariat ont été signées, à Alger, entre les deux secteurs de l'eau et de la formation professionnelle visant l'amélioration de la formation dans les métiers relevant des activités de l'hydraulique. La première convention, signée entre les deux ministères, respectivement, des Ressources en eau et de l'enseignement professionnels, porte sur la formation continue de 6.338 agents couvrant 26 nouveaux métiers, a précisé le ministre des Ressources en eau, Hocine



Necib, lors de la cérémonie de signature de ces conventions. Ces métiers sont liés notamment aux ressources conventionnelles (barrages, eaux souterraines...) et non conventionnelles (eau de mer dessalée, eaux épurées...) pour lesquels les instituts de formation du secteur ne dispensent pas encore de formation. Il s'agit aussi des métiers relevant du transfert de l'eau, de l'appui à l'irrigation, du développement de l'assainissement et de la protection de l'environnement, de la distribution de l'eau potable et de la réhabilitation des réseaux.

ملتقى غرداية فرصة لدراسة كيفية استحداث البرنامج الجديد

استغلال الطاقات المتجددة في السقي والفلاحة

أكد البروفسور نور الدين ياسع المدير العام لمركز تنمية الطاقة المتجددة، ببوزريعة، أن ملتقى الطاقات المتجددة الذي ينطلق أمس، يهدف إلى استحداث البرنامج الجديد للطاقات المتجددة والمصادقة على البرنامج الخاص باستعمال الطاقات المتجددة في برنامج سقي الأراضي الفلاحية في الهضاب العليا والجنوب.

■ براهيمية أميرة

● أوضح البروفسور نور الدين ياسع، أن اليوم الدراسي تحضره عدة قطاعات اجتماعية واقتصادية لمناقشة تطبيقات الطاقة الشمسية الكهروضوئية في ضخ المياه وفي التطبيقات التي لها علاقة بالفلاحة، مشيراً إلى اختيار غرداية كقطب امتياز في الطاقات المتجددة في الكهرباء وفي الفلاحة. وأضاف البروفسور، لدى نزوله ضيفاً على برنامج «ضيف الصباح» بالقناة الإذاعية الأولى، أن الهدف من الملتقى تقديم خدمة للجنوب باستغلال الطاقات المتجددة وذلك باستحداث خرائط من أجل رصد قدرات الجزائر من الطاقة الشمسية لرصد المناطق ذات أكبر شدة من الشمس لكي تستغل فيها حقول الطاقة الشمسية، وكذا في مجال طاقة الرياح مع معرفة القدرات في المنطقة للاستثمار المربح، حيث أنجز ونشر أول أطلس جزائري من قبل باحثين جزائريين. كما أشار المتحدث ذاته، إلى أن الجزائر خطت خطوات عملاقة في تركيب الألواح الشمسية مع مراقبة ملائمتها بالمناخ السائد كالحرارة الشديدة والغبار المتطاير، بالإضافة إلى استبدال تدريجي للطاقة التقليدية بالطاقة الشمسية في تصفية مياه البحر لمواكبة التطور التكنولوجي وذلك بالتعاون مع شركة سونلغاز من أجل إيجاد حلول ميدانية في إنتاج الطاقة الكهربائية. وذكر البروفسور، بمهام المركز والتي تتمثل أساساً في مراقبة الجودة لأن سوق الطاقة الشمسية والطاقات المتجددة مفتوح، حيث تم إنشاء مخبر لمراقبة جودة سخانات المياه والمركز في طور الحصول على شهادة المطابقة للسخانات المنتجة في الجزائر أو المستوردة والتي منها عدد لا يراعي المعايير ومقاييس السلامة.

وأضاف البروفيسور، أن المركز من أكبر مراكز البحث في شمال أفريقيا، وفي البلدان العربية وهو أقدم مركز في الجزائر يشتغل على الطاقات المتجددة كالطاقة الشمسية الكهروضوئية من أجل استغلالها في إنتاج الكهرباء، حيث هناك الطاقة الشمسية الحرارية وطاقة جوف الأرض وقسم يشتغل على طاقة الرياح وآخر على الوقود الحيوي ذو المصدر العضوي وقسم يقوم بتطوير الهيدروجين كمصدر لتخزين الطاقات كما يدرس المركز العلاقة بين الطاقة والتغيرات المناخية وأثرها على البيئة.